

Le point sur la situation

En France

Une épidémie en déclin, un virus qui circulerait à bas bruit, de façon contrôlée...

Le cycle d'auditions de la commission parlementaire d'enquête a commencé. Les déclarations des concernés sont édifiantes. Celle de William Dabb est intéressante. Plutôt qu'une 2^{ème} vague, il évoque l'éclosion de clusters. Pour l'avenir, il suggère des stratégies autres que le confinement général auquel il ne faut plus recourir. Il souligne l'absence de politique de sécurité sanitaire, comme il n'y a pas de politique de prévention sur la durée.

Quels enjeux ? S'agit-il de rendre des comptes ou de faire une évaluation de la situation ? Chercher des fautes, un fautif ou des responsabilités ? La faute des hommes ou celle du système ? Et surtout pouvoir en tirer des enseignements ?

Sur un plan plus global, il y a actuellement une course de vitesse entre ceux qui multiplient des contributions pour un autre monde, tandis que le gouvernement accélère la reprise des hostilités !

On rejoint, pour notre part, l'analyse qui soulignait plutôt l'accentuation des tendances à l'œuvre, avant et depuis, dans ce qu'il y a de pire et de meilleur. Qu'il n'y aura pas de ruptures mais plus de luttes de toutes parts. Avec une conscience sociale plus large face à un autoritarisme qui s'affirme, d'ailleurs dans de nombreuses régions du monde.

Une vision rénovée de la Santé publique devrait questionner cette approche autoritaire.

Le second tour des municipales et le taux de participation vont être un bon indicateur du niveau de stress et de peur engendré par la communication catastrophiste des médias

Dans le monde

Que nous regardons attentivement, d'autant qu'à partir de l'hexagone, il y a une vision auto centrée. On y parle d'épidémie et non de pandémie, alors que c'est une affaire mondiale. La situation semble confuse et l'OMS pousse encore un cri d'alarme à l'échelle mondiale.

En Afrique, on effraie, et on s'effraie. La catastrophe tant annoncée et crainte n'arrive pas. Aux USA et au Brésil, l'opposition crise sanitaire/ considérants économiques met à nu les aventuriers du genre Trump et Bolsonaro.

Trois domaines retiennent notre attention

La peur et ses effets délétères

Les médias continuent à diffuser des informations négatives voire alarmistes. Des « pic de stress » et une sorte de chantage sur un risque de re-confinement. Le pouvoir fonctionne sur la menace, entretient un fond de peur qui permet du coup d'interdire les manifestations !

Il y a aussi des voix plus pondérées, des sources de confiance, qui parlent de ralentissements dans la circulation du virus et qui relativisent l'apparition de clusters contrôlés.

¹ Omar Brix, Jean Marie Fardeau, Patrick Lamour, Georges Picherot, Marc Schoene.

Cette gestion par la peur s'oppose à un travail pédagogique, comme par exemple se ressourcer tout en se préparant à un possible hiver difficile.

La crise sanitaire et ses effets aggravés et aggravants

La situation économique et sociale, déjà mise à mal, se dégrade. Les licenciements qui se multiplient, les pertes de pouvoirs d'achat subies qu'on mesure plus aujourd'hui, façonnent un contexte socialement très difficile et vont générer nécessairement l'aiguïsement des luttes. Les populations et catégories vulnérables payent chèrement les conséquences du confinement généralisé.

« Le Ségur » (réunion nationale de concertation sur la santé)

Il semble que les débats tournent autour des légitimes revalorisations promises. L'approche de la santé centrée autour de l'hôpital reste centrale, la prévention et la promotion de la santé tant déclamées sont oubliées.

Les débats du Ségur sont peu visibles dans les médias, de ce qui devrait être le grand débat sur « comment éviter à l'avenir des crises de cette ampleur ? ». Il y a un décalage entre ce qu'est le Ségur, une réunion qui tourne en rond et la compétence et l'intelligence de multiples groupes de réflexion, y compris lors des conférences territoriales organisées par les ARS dont les conclusions ne seront même pas lues... Il faut rester attentif à toutes ces contributions y compris celles que l'on ne partage pas, pour éviter d'être seulement un groupe qui exprime mais n'entend pas...

Pour notre part

Rappelons que notre groupe se focalise sur une thématique : celle de la santé, dans toutes ses dimensions. Tout en sachant qu'elles sont dépendantes de perspectives politiques plus larges.

- Partant des diverses contributions versées dans le débat, on pourrait en repérer les idées forces et en tenter une synthèse.
- Cela va durer ! On doit s'installer dans la durée ... Pas de stress... Pour l'instant le Ségur, prochainement d'autres sujets sur cette problématique de la santé. Très prochainement pouvoir réagir aux conclusions de ce Ségur, comme un « droit de suite ». On n'a pas écrit un texte pour le plaisir mais aussi pour lui donner de la suite ... On ne lâche pas...
- Notre RV hebdomadaire reste un temps d'échanges pour brasser des idées et les co construire en lien avec nos échanges. Ce RV est structurant et nous oblige.
- On pourrait travailler sur le thème de la peur versus les compétences des gens ainsi que la « sécurité sanitaire », sans compter la bataille des vaccins.
